

REMISE DE MÉDAILLES À DEUX HABITANTS CENTENAIRES DE LA COMMUNE

La municipalité de Bignoux a honoré deux habitants de la commune ayant atteint l'âge vénérable de cent ans : Messieurs Durand Jean et Epain René nés respectivement le 26 août et le 3 septembre 1924.

A cette occasion, le maire de la commune, Emmanuel Bazile, leur a remis une médaille et un diplôme.

C'est en compagnie de leurs familles et amis respectifs venus les entourer, que les deux habitants ont fêté leur anniversaire.

Un arbre sera aussi planté le 24 novembre dans le nouveau parc paysager en l'honneur de chacun d'entre eux, conjointement à l'événement « Une naissance, un arbre ».

René Epain est né le 3 septembre 1924, en 4^{ème} position d'une fratrie de cinq enfants.

Intrépide dès son plus jeune âge, il grimpe au plus haut des arbres. Ce qui lui vaut une chute vertigineuse à l'âge de 13 ans, une fracture du bras droit et un déhanchement à vie.

Dès l'âge de 14 ans, il commence à apprendre le métier de maréchal-ferrant. Cependant après un an d'apprentissage, la guerre éclate et son patron est mobilisé. A cause de son handicap, lui-même échappe à la mobilisation.

Pendant l'Occupation, il va se faire soigner à Paris. Sa hanche le faisant souffrir, le médecin recommande un travail assis. A son retour il trouve très vite un nouveau métier : la fabrique de bottes et de chaussures. Au bout de six mois à peine, son patron surpris par sa rapidité à exécuter les tâches et sa dextérité, lui donne le statut d'ouvrier. Mais René a déjà compris qu'il peut voler de ses propres ailes et décide alors de s'installer à son compte pour fabriquer lui-même les chaussures.

A cette époque, il a 17 ans et vient de rencontrer Edith, l'amour de toute une vie avec qui il partage 75 ans de sa longue vie. Ils se marient en 1946 et auront trois enfants.

A la fois artisan et commerçant, sa petite entreprise porte ses fruits et se développe progressivement à Jaunay-Clan. Il y fait construire, place de l'Eglise, son magasin et sa maison. Edith tient le magasin et René fait des tournées dans les petits bourgs du voisinage, les marchés et les foires, les samedis et les dimanches.

Pendant son peu de temps libre, il va à la chasse, au Ball-trap, élève des abeilles, plante sa vigne, récolte son propre vin (ce fameux vin dont on fait des centenaires !).

Puis à peine à 50 ans, il décide avec les encouragements de sa femme, de faire l'acquisition d'une partie du parc des Martins à Bignoux. Un projet de titan, car à cette époque, il n'y a que des bois en friche. Seule à l'entrée principale reste la petite conciergerie où vécut Marie Besnard. Pendant cinq ans, il travaille à remettre cette partie du parc en état, se transforme en éleveur de moutons, achète un tracteur et du matériel agricole d'occasion, qu'il répare lui-même.

Sa devise : « Dans une vie, ne pas avancer, c'est reculer ». « Tous les matins quand je me lève, dit-il souvent, j'ai mes projets qui sont tout tracés et comme je dors peu, c'est la nuit que je construis ma vie ».

Aujourd'hui, René vit une douce retraite dans sa jolie maison, au milieu de cette belle nature et dans le calme du village de Bignoux. Vous le verrez passer parfois au volant de son « Pajero ».

Ces cent années, ce petit siècle, il ne les a pas vues passer, animé par les moteurs de sa vie : le travail et l'amour de sa femme. Et même s'il marche au ralenti, René reste « un homme pressé », qui grimpe encore sur ses tracteurs et retourne la terre pour cultiver son jardin.



Jean Durant est né le 26 août 1924 à Poitiers, Faubourg du Pont-Neuf. Il suit sa scolarité à Poitiers puis effectue un apprentissage de forgeron. Lorsque la guerre est déclarée, Jean et sa famille se réfugient dans le milieu familial à Mortier (Montamisé) et à Château Fromage. Durant ces années, Jean aide au travail de la ferme. En 1947, il est employé par la ville de Poitiers, où il effectuera toute sa carrière professionnelle.

A Château Fromage, il rencontre Edith Renaud et se marie en 1949 à Bignoux. De cette union, naissent deux enfants, Chantal et Jean-Louis. Plus tard, trois petits-enfants : Christophe, Olivier, Frederic et un arrière petit-enfant, Nathan ; viendront agrandir la famille. A sa retraite, Jean fait construire une maisonnette au 28 rue de Château Fromage, petit pied-à-terre à la campagne, puisqu'ils continuent d'habiter à Poitiers.

Il est animé par plusieurs passions dans la vie : le vélo, le jardinage et sa vigne, dont les vendanges sont le point d'orgue et pour lui une fête, car elles sont l'occasion de réunir les voisins. Avec sa femme Edith, il a aussi beaucoup voyagé dans le monde.

